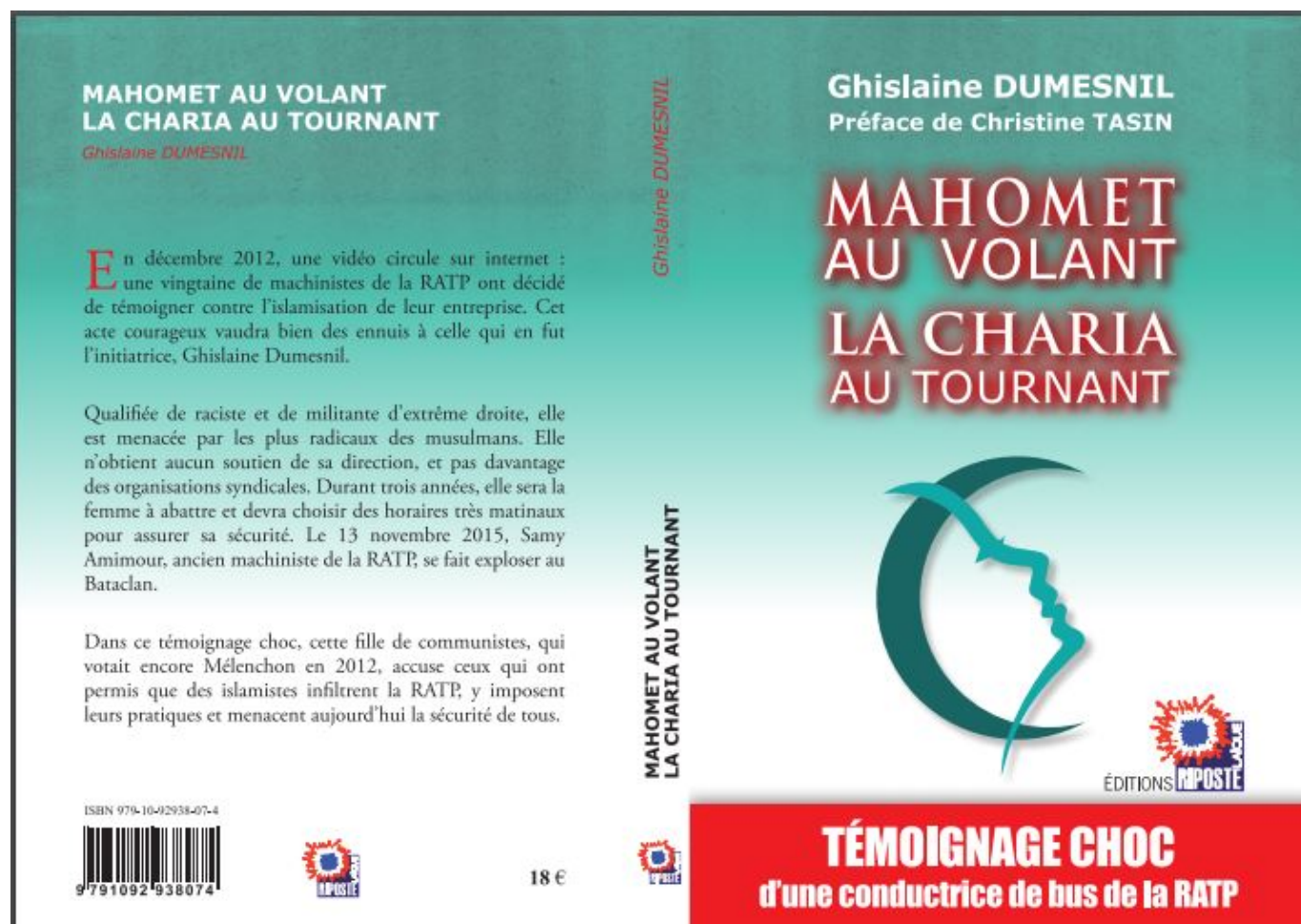


Les musulmans ne veulent pas serrer la main des femmes ? Tant mieux !



De plus en plus on trouve des articles sur le refus des musulmans de serrer la main des femmes, ou de s'asseoir sur un siège qu'elles ont occupé, ou encore sur leur prétendue infériorité et leur devoir d'obéissance à leur mari. Les conducteurs de la RATP font des pieds et des mains pour virer hors de cet emploi Gaulois et femmes de tous bords, se cooptant entre eux. Partout d'ailleurs le principe est le même : nous virer en nombre pour s'installer à notre place.

Halte-là !

Que voilà un débat fondé sur de faux arguments. Ils ne veulent

pas me serrer la main ? Mais moi non plus, je ne tiens pas à la leur serrer. J'aurais trop peur d'attraper leurs miasmes, surtout après qu'ils se soient gratté les couilles ou le cul. Non, ce n'est pas eux qui ne veulent pas me la serrer, c'est moi qui m'y refuse. D'ailleurs il est fortement recommandé de se refuser à cette aimable pratique, que l'on soit entre hommes, entre femmes, entre hommes et femmes, ou avec des LGBT, à une époque où le sud nous apporte, avec l'intensité d'une immigration incontrôlée, nombre de maladies, de virus et de bactéries. Les médecins nous ont largement mis en garde : on tombe malade par les mains. Elles véhiculent la grippe, les diarrhées hivernales, les ulcères gastriques, et sont le principal vecteur des épidémies. Les mains sont la partie la plus sale de notre corps et cent cinquante espèces de germes y nicheraient, aussi nous engage-t-on à nous les laver souvent et longuement, et à utiliser les solutions hydro-alcooliques.

Alors les discours antiféministes de ces gens fondant leur refus de serrer la main des femmes, je m'en tape le coquillard. Que leurs imams s'amuse à vouloir voiler leurs femmes, à les opprimer, à les considérer comme des objets sexuels pour leur maris, qu'ils insistent sur le droit de viol des maris sur leurs femmes, cela n'est pas le problème présent mais un autre. Problème qui certes mérite d'être traité avec la plus ferme des volontés, mais ça n'en est pas moins un autre problème que le serrage des mains.

Les musulmans ne veulent pas me serrer la main ? Mais je m'en réjouis ! Je tiens à ma santé.

Louise Guersan